

## Victorien LAVOU ZOUNGBO

Professeur des Universités, Fondateur et Coordinateur du Groupe de Recherche et d'Études sur les Noir-e-s d'Amérique Latine (GRENAL-CRILAUP).

Victorien Lavou Zoungbo est né en 1962 en République Centrafricaine. Il débuta ses études supérieures d'espagnol à Dakar (Sénégal), les poursuivit à Montpellier (France) et à Pittsburgh (PA, USA) où il prépara et obtint en 1990 un Ph.D portant sur l'œuvre de Rosario Castellanos. Depuis 1995 M. Lavou est titulaire au département d'espagnol de l'Université de Perpignan *Via Domitia* où il enseigne et conduit ses recherches autour des enjeux culturels et politiques des mémoires liées à la traite et l'esclavage, des représentations socio-symboliques des Noir-e-s, des théories littéraires et culturelles, etc. Actuellement Professeur des Universités, il dirige des thèses portant sur ces axes de recherches. Il est fondateur et coordinateur, depuis 1998, du Groupe de Recherche et d'Études sur les Noir-e-s d'Amérique Latine (GRENAL-CRILAUP). Les derniers ouvrages de M. Lavou sont : *Du « Migrant-nu° » au citoyen différé...* (2003), *Outsidering - Liminalité des Noir-e-s - Amériques Caraïbes* (2007). Il a coédité, avec Marlène Marty, l'ouvrage intitulé *Imaginaire racial et projections identitaires...* (2009), publié par les Presses Universitaires de Perpignan. Enfin, vient de paraître, en décembre 2010 sa dernière coédition, avec le Professeur Clément Akassi Animann d'Howard University, intitulée *Discursos poscoloniales y renegociaciones de las identidades negras: Africas, Americas, Caribes, Europa*.

## Victorien Lavou Zoungbo et Marlène Marty, « L'« expérience du gouffre » : expériences pédagogiques universitaires et pratique critique des manuels scolaires centraméricains »

La thématique de ce colloque nous intéresse d'autant plus qu'elle rencontre les orientations éthiques et herméneutiques du Groupe de Recherche et d'Études sur les Noir-e-s d'Amérique Latine (GRENAL) dont nous sommes tous les deux membres. Il s'agit, en un mot, de rendre pensable et dicible la « présence-histoire » des Afro-descendants dans les Amériques/Caraïbes. C'est à la faveur des travaux du GRENAL qu'ont été forgés les concepts de « présence-histoire » ou de « malheur généalogique » aujourd'hui utilisés à Cuba, au Pérou, aux USA et en Colombie (les travaux de Jaime Arocha, par exemple).

L'« expérience du gouffre » (Edouard Glissant), sans en être une exclusivité, articule fortement les activités du GRENAL (séminaires de recherche, publications, commémorations de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, etc.). Nous avons aussi l'avantage d'être tous les deux des enseignants au département d'espagnol de l'Université de Perpignan *Via Domitia*. Nous sommes donc amenés à parler de l'expérience du gouffre dans nos cours de « civilisation », de littérature mais aussi de traduction. Nos classes sont composées de primo-étudiants (d'anciens lycéens donc) mais aussi, pour M Lavou, de « mastérisants » et de doctorants. Le défi pédagogique à relever pour aborder la difficile question de l'expérience du gouffre est multiple : comment dire ? Comment faire en sorte que l'« expérience du gouffre » devienne un lieu commun de pensée dans nos classes mais aussi dans notre environnement universitaire ? Ici, comme ailleurs, on se heurte à l'« évidence de l'histoire » : c'est une affaire close depuis longtemps, pourquoi donc la ressasser si ce n'est pour perturber le « vivre ensemble » ou à des desseins, non-avoués, de « revanchisme ». Ce soupçon est renforcé par l'identité chromatique du Coordinateur du GRENAL (« il est / je suis Noir »). A ce soupçon ouvert ou lancinant s'ajoute une « structure d'affects » contradictoire qui semble opposer « Noirs » et « Blancs », « Noirs

africains » et « Noirs antillais » et maghrébins, qui constituent le public différencié de nos classes.

Notre présentation commune vise à rendre compte de la réception de l'expérience du gouffre lorsqu'elle est inscrite dans les matières à enseigner dans notre département d'espagnol ; elle vise, aussi, à rendre compte de la difficulté à traduire concrètement les intentés politiques (« pari de la diversité », « pari interculturel », « reconnaissances mémorielles », etc.) dans les manuels scolaires, un support central dans les pratiques éducatives scolaires (au primaire, dans le secondaire et à l'université). Les modélisations spécifiques des manuels scolaires contrarient bien souvent ces « intentés » qui rendent compte de certaines demandes citoyennes légitimes. Nous évoquerons à ce propos l'exemple de quelques manuels scolaires d'espagnol et d'« estudios sociales » centraméricains (Costa Rica, Honduras, Guatemala, Salvador, Panama) des années 1980-2010 et le traitement qu'ils réservent à l'expérience du gouffre.